

NOTES SUR UN VOYAGE EN CHINE

Docteur R. MAFFRE

Un voyage d'étude et de travail ayant été organisé en République Populaire de Chine en janvier 1981 par la F.M.C. et son Président le Docteur ROUSTAN, j'ai eu la chance de représenter l'O.E.D.A. avec deux excellents amis Christian AGRAPART, enseignant au Collège d'Acupuncture de Paris, et Paul LEPRON, Président du Collège d'Acupuncture du Centre de la France.

Notre groupe, composé d'une vingtaine de médecins, choisis par des enseignants des différentes écoles d'Acupuncture françaises, avait pour mission :

- de retrouver les sources de la Tradition ;
- d'établir des confrontations entre nos connaissances respectives ;
- de procéder à des échanges concrets.

Pour cela, des contacts avaient été pris à Canton, Shanghai et Kunming avec les principaux dirigeants et professeurs des Instituts de Médecine Traditionnelle.

Nous avons pu constater sur place, et ce pendant trois semaines, que la légende des Chinois courtois et polis n'était pas surfaite : nous avons en effet été séduits par l'accueil chaleureux offert à chacune de nos étapes.

Nos hôtes étant prévenus que nous venions les visiter pour travailler, nous avaient « concocté » un programme de travail intensif : visites d'hôpitaux, séances de travail, tables rondes dans des salles de conférences, nos journées étaient bien remplies. Il nous restait heureusement le dimanche « Jour de Confucius » pour un semi-repos touristique.

Bref, ce fut une expérience riche en informations mais avec une petite pointe de regret de ne pas avoir eu de contacts avec nos collègues de Beijing

(Pékin) et de ne pas avoir eu assez de temps pour visiter encore plus de musées et de témoins de cette fabuleuse civilisation.

La F.M.C. se chargeant de publier tous les comptes rendus des conférences et tables rondes, je n'aborderai donc pas le contenu scientifique, mais me bornerai à vous faire part de mes impressions en vous priant de tenir compte de la subjectivité de ces notes.

Avant d'aborder les particularités observées dans chacune de ces trois villes, je voudrais, pour faire le point sur l'état actuel de la Médecine Traditionnelle en Chine, vous donner à lire le texte qui nous a été distribué à Shanghai. Je vous le livre tel quel, sans en changer une virgule. Les imperfections de la traduction ne font que témoigner de son authenticité.

ACTIVITE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE ET L'ASSOCIATION DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE ET DE LA MEDECINE MODERNE A SHANGHAI

Plusieurs fois millénaire, la M.T. (médecine traditionnelle) chinoise a accumulé de riches expériences dans la lutte contre les maladies ; elle constitue un grand patrimoine médical et culturel de notre pays.

Avant la libération, sous la domination du gouvernement réactionnaire et l'agression culturelle des impérialistes, la M.T. était en butte au mépris et au dénigrement. Le gouvernement du Kuomintang avait adopté une résolution visant à l'abolition de la médecine et des médicaments traditionnels. Comme les médecins et les pharmacologues se sont opposés énergiquement à cette résolution, le gouvernement réactionnaire n'a pas osé la

mettre en application. Mais, il a cherché par tous les moyens à circonscrire l'influence de cette médecine. Par ex. : il ne permettait pas de créer des institutions cliniques et des écoles de médecine traditionnelle, et les médecins traditionnalistes ne pouvaient exercer leur métier dans les hôpitaux. Un grand nombre de médecins traditionalistes ont été mis en chômage ou ont dû changer de métier. A la veille de la libération, la M.T. fort discriminée, se trouvait dans un état près de rendre pour ainsi dire le dernier soupir.

Après la libération, le Parti et le gouvernement populaire ont remis en honneur la médecine et la pharmacologie traditionnelles, ont défini le principe de l'association des médecines traditionnelle et moderne. La médecine et la pharmacologie traditionnelles de notre pays ont connu une vie nouvelle et un développement incessant.

I. - Mise sur pied des institutions cliniques, enseignantes et de recherches scientifiques de la médecine et de la pharmacologie traditionnelles :

En 1954, a été établi le premier hôpital de médecine traditionnelle, et en 1956 a été fondé l'Institut de médecine traditionnelle de Shanghai. Actuellement, notre ville compte 4 hôpitaux de médecine traditionnelle englobant plus de 800 lits, 4 cliniques de médecine traditionnelle, une clinique de massage, un institut d'orthopédie et de traumatologie, et un laboratoire de la pharmacologie de médecine traditionnelle.

II. - Former le personnel de médecine traditionnelle et combiner médecine traditionnelle avec médecine moderne.

Au début de la libération, il n'y avait que 3 300 médecins traditionalistes travaillant tous dans les services privés. Maintenant, on compte 6 000 médecins et 12 000 pharmaciens traditionalistes, ils travaillent tous dans des institutions étatiques et collectives. Certains médecins traditionalistes assument en outre la responsabilité en qualité de directeur ou directeur adjoint des hôpitaux à divers échelons. Les médecins et pharmaciens tradition-

nalistes et occidentaux bénéficient tous de la sollicitude du Parti et du Gouvernement, le réhaussement de la position sociale les encourage à servir corps et âme la cause de la santé du peuple.

A partir de 1956, les médecins de formation occidentale sont invités à apprendre la médecine traditionnelle en associant la vulgarisation et l'élévation. Plus de 526 médecins traitants (ou en qualité plus supérieure expérimentés) ont suivi les cours de la M.T., pendant deux ans tout en détachant de leur travail en matière de la théorie fondamentale et des expériences cliniques systématiques de cette médecine, afin qu'ils puissent procéder aux activités cliniques ou recherches scientifiques ayant trait de l'association des médecines traditionnelles et modernes. De plus, on organise des stages d'apprentissage de M.T., de court délai, appliquant la méthode des études détachées ou semi-détachées de travail pour les médecins de formation occidentale, plus de 6 000 personnes y ont participé.

III. - Mener activement les recherches scientifiques de l'intégration de la M.T. à la M.M. (médecine moderne).

Grâce aux expériences d'une longue pratique clinique et aux recherches de la théorie fondamentale de la M.T., on a élevé l'effet thérapeutique d'un nombre de maladies, telles que maladies cardiaques coronaires, bronchites chroniques séniles, asthme, néphrite chronique, pneumonie infantile, hépatite, séquelles d'apoplexie, grossesse extra-utérine, ostéomyélite, vascularites, de bons résultats ont été enregistrés.

En 1958, le personnel médical a réussi le premier essai d'utiliser la piqûre d'aiguille au lieu d'anesthésiant pour l'amygdalectomie. De 1960 à 1963, la même réussite a été obtenue dans la pneumectomie, ce qui a donné à la naissance de l'anesthésie acupuncturale. En même temps, on a procédé aux recherches de la théorie expérimentale de l'analgésie acupuncturale, certains principes peuvent être expliqués, pour l'essentiel, au point de vue neuro-physiologique. De plus, ont été

réalisées des explorations scientifiques de traiter, avec la méthode de la science moderne la théorie de la médecine traditionnelle : « Nature rénale », « Vide de Ying et de Yang », « Activer la circulation sanguine et disperser la stagnation sanguine ». On a avancé même de nouvelles idées sur la théorie de la régulation du seuil permanent de Yin-Yang et la nouvelle méthode sur la thérapie dialectique de « stagnation sanguine ».

IV. - Activer les échanges scientifiques et élever le niveau de la M.T. et de l'association des médecines traditionnelles et modernes.

En 1952, a été organisé l'association de la médecine traditionnelle ; en 1955 a été publié le journal de la médecine et de la pharmacopée traditionnelles chinoises, qui a été interrompu au cours de la Grande Révolution culturelle. C'est seulement en 1978 que l'Association de la Médecine Traditionnelle a repris ses activités : journées annuelles de la M.T. et de l'intégration de la M.T. à la M.M. auxquelles ont été envoyées plus de 600 thèses scientifiques ; outre ses activités hebdomadaires, l'association organise encore des conférences sur la théorie des Méridiens et des Vaisseaux Luo, plus de 500 médecins traditionalistes et médecins de formation occidentale qui apprennent la M.T. y ont assisté. Le journal de la M.T. est réapparu, distribué jusqu'à l'étranger.

Depuis la fondation de la Chine Nouvelle, nous avons enregistré quelques succès dans le domaine de la M.T. des recherches scientifiques de l'enseignement médical, de l'association de la M.T. et de la M.M. en tenant compte de l'héritage et de la mise en valeur de la médecine et de la pharmacologie traditionnelles. Actuellement à Shanghai, les travailleurs médico-sanitaires enthousiastes, suivant la voie de l'intégration de la M.T. à la M.M. redoublent d'efforts pour créer la nouvelle médecine et la nouvelle pharmacologie unifiées en Chine.

*
**

Ce texte, tout en exprimant la fierté légitime d'être enfin sorti des tribulations des années noires, livre en même temps des clefs pour comprendre les réactions actuelles.

Il est évident que la médecine occidentale connaît une faveur exceptionnelle. Les techniques de pointe y sont connues et pratiquées. Les médecins qui l'exercent ont un très haut niveau.

La médecine traditionnelle se remet avec difficulté de son discrédit de la **révolution** culturelle et sa remise à l'honneur est très récente. On sent les efforts immenses qui sont accomplis pour retrouver les sources.

Les médecins traditionalistes semblent pratiquer une médecine qu'ils ont du mal à expliquer tant elle fait partie du quotidien et des gestes ancestraux. Les références aux textes sont rares.

Il existe des exégètes savants, mais la tendance générale qui se dégage est l'application des techniques modernes à la médecine traditionnelle.

Leur enthousiasme pour la Médecine Occidentale n'a d'égal que leur étonnement devant notre passion et notre engouement pour leurs vieux « grimoires ».

Les interprétations de ces textes, si elles présentent des difficultés pour eux, en offrent encore bien davantage pour nous.

Pour illustrer cette incompréhension, j'ai choisi un exemple concernant ce que nous appelons les niveaux.

A Canton, le Professeur WU nous a semblé surpris par notre question et nous a simplement dit que c'était une relation différente de celle des méridiens, une relation intérieur-extérieur.

Même son de cloche à Shanghai où on nous a dit que les niveaux étaient une invention française. Il y avait confusion sur les termes. Voici l'explication donnée par nos confrères :

— Tae Yang veut dire serrure ou fermeture (d'une porte) ;

- Yang Ming serait le plan de cette porte ;
 - Chao Yang la charnière ou le gond ;
 - Tae Yin la serrure ;
 - Chao Yin le plan ;
 - Tsue Yin le gond ou la charnière ;
- (Chap. XII Nei King).

Pour eux, il existe 3 Yin, 3 Yang liés aux énergies externes. Le Yang se renforce pour combattre l'énergie « perverse ».

Au début, il y aura une fausse plénitude à Tae Yang. L'excès de Yang augmente, l'énergie externe pathogène le transforme en chaleur.

- L'énergie vitale et l'énergie pathogène sont très fortes, on les appelle Yang Ming se traduisant par une rougeur du visage.
- Si l'énergie vitale est faible, pas de transformation de chaleur, c'est du Chao Yang.
- Si l'énergie est plus faible Yang devient Yin, c'est un syndrome froid avec affaiblissement, la chaleur est devenue froid.

Evolution des Tae Yin à Chao Yin puis à Tsue Yin, la plus grave.

La maladie peut guérir si elle remonte à la surface et se transforme en Yang. Tout dépend de l'influence du traitement ou de la résistance du patient.

Rôle des charnières :

- Chao Yang peut transformer le Yang en Yin.
- Tsue Yin peut transformer le Yin en Yang.

Nos amis chinois, comme pour s'excuser de ne pas être d'accord avec nous, ajoutent finalement qu'il y a plusieurs rédacteurs du Nei King.

Le traducteur franco-chinois qui était dans la salle a-t-il bien saisi et bien traduit les paroles du Maître chinois ?

Nous avons aussi été frappé par l'équilibre qui existe entre toutes les formes de traitement de Médecine Traditionnelle, l'Acupuncture n'y a pas

une place plus grande que la phytothérapie qui continue à se développer, tant sur le plan recherche pure que présentation adaptée à notre époque, le massage qui utilise les données énergétiques, technique très élaborée qui nous remplit d'admiration pour la dextérité et l'adresse de nos confrères.

- La gymnastique largement utilisée à titre surtout préventif comme le TAE CHI CHUAN.

Si toutes ces généralités se retrouvent dans le territoire que nous avons parcouru, nous avons noté quelques orientations particulières, par exemple :

A CANTON :

- Nous avons pu apprécier la gentillesse et la qualité de Madame le Professeur WU XIU SIN qui dirige un service lequel reçoit 200 patients par jour à l'hôpital Sun Yat Sen.

En plus de techniques classiques basées sur l'étude des pouls et de la langue, pratiquée partout, nous l'avons vu effectuer des injections de 1/2 cc de vitamines B 12 ou de ginseng aux points d'acupuncture.

Elle utilise également l'électroacupuncture et l'enfouissement de fragment de catgut, toujours aux points d'acupuncture. Elle fait actuellement des recherches sur l'utilisation du laser sur les points 9E dans les H.T.A. L'expérience est en cours, et les résultats ne peuvent être encore communiqués.

Toujours à Canton, à l'Hôpital Guangzhou, la recherche est orientée depuis 1971, sur les maladies respiratoires. On utilise largement l'injection de produits phytothérapeutiques aux points d'acupuncture.

La recherche est polydisciplinaire puisque tous les médecins de formation occidentale sont aussi traditionalistes.

Leurs travaux sont surtout orientés sur l'étude de la bronchite chronique ainsi que sur le rôle du poumon dans les troubles de l'eau et de la fonction électrolytique. Le volume urinaire augmente après ventilation artificielle. Dans l'insuffisance pulmonaire, le rein n'élimine pas l'eau. Les recherches se font en laboratoire et sur des animaux.

A SHANGHAI :

Le centre de recherche est très actif, organise des contacts, des réunions, publie des revues. Les thèmes de recherches sont nombreux. Le traitement des cardiopathies coronaires par acupuncture et médicament en association leur a donné des résultats très encourageants, tant sur le plan subjectif qu'objectif. L'action se porte sur les Triglycérides et la viscosité sanguine.

Autre expérimentation intéressante rapportée sur la mesure de taux de gastrine sérique après puncture de 36 E, pendant 20 minutes sans stimulation. Cette hormone qui est une hormone trophique de la muqueuse est alors augmentée ainsi que la mobilité et la motricité.

Tous insistent, même les professeurs formés à l'occidentale sur la nécessité de régulariser le Yin et le Yang, le sang et l'énergie, les viscères et les organes ; de traiter l'esprit qui fait circuler l'énergie.

Des échanges entre la délégation française et nos collègues chinois ont donné lieu à des confrontations intéressantes :

— Une grande place est faite dans les techniques de diagnostic aux 8 règles et aux 4 méthodes de diagnostic :

- Voir (Inspection)
- Sentir (Odeur)
- Palper le pouls des poignets et les 9 pouls M révélateurs
- Interroger.

Tout cela bien classique.

Les services de massage et de traumatologie sont très développés.

Je terminerai par quelques réflexions personnelles inspirées par ce voyage. Ce fut fabuleux, magnifique, mais... pour intéressants que furent les échanges il me reste une perplexité quant à l'utilisation des documents professionnels.

Il est curieux de noter qu'à partir de textes communs, les Occidentaux ont trouvé des lois, dont celle des cinq éléments, qu'on ne retrouve qu'à peine esquissées et à l'état embryonnaire en Orient, et que nos raisonnements semblent plus élaborés, plus logiques, bien qu'ayant une base commune.

Nos amis Orientaux vivent l'acupuncture sans avoir besoin de l'expliquer. Il faut que nous faisons, nous, le pénible chemin qui nous conduira peut-être à... l'évidence.

陰